

SOUVENIRS DE VOYAGES

LE VIEUX TILLEUL DE FRIBOURG

Il y a des arbres encore plus vénérables, sans doute, que ce vétéran de la Suisse, les Oliviers du jardin de Gethsémani, par exemple, dont la tête semble couronnée par je ne sais quelle auréole surnaturelle. Plus anciens que le christianisme lui-même, non seulement ils ont assisté à la prise de Jérusalem par Titus, à la conquête de la Palestine par l'Islamisme, aux Croisades, à toutes les révolutions qui ont bouleversé la Terre Sainte, mais ils sont les témoins encore vivants de la Rédemption des hommes. Que de fois le Sauveur du monde est venu s'asseoir à l'ombre de leurs rameaux ! *Frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis.* (1) S'ils pouvaient parler, ils nous rediraient avec fidélité ses divins enseignements ; ils nous diraient avec quelle force et quelle suavité il inculquait à ses apôtres les mystères du royaume des cieux ; ils nous diraient quels soupirs et quels élans d'amour son Cœur adorable faisait monter vers son Père ; ils nous répéteraient la plainte qu'il fit entendre dans son Agonie : *Tristis est anima mea usque ad mortem* ; (2) ils nous raconteraient les circonstances de ce drame préparatoire à la Passion, qui eut pour théâtre la grotte de Gethsémani, à quelques pas de là : *Factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.* (3)

Que ce soit là les oliviers mêmes du temps de Notre-Seigneur, le fait repose sur une tradition constante. Ils portent d'ailleurs le cachet de leur authenticité. Leurs troncs énormes, de vingt-cinq à trente pieds de circonférence, ont la couleur de la pierre ; très peu élevés, on les prendrait pour des quartiers de rochers, s'ils n'étaient revêtus de rameaux verdoyants, chargés de feuilles et de fruits.

Situés au milieu du jardin, que l'on a transformé en un parterre de fleurs, ces huit oliviers sont entourés d'une palissade qui les protège contre les pieux attentats des pèlerins. Le jardin lui-même est enfermé de murs assez élevés, autour desquels on a placé les stations du chemin de la Croix. C'est un des plus doux pèlerinage de toute la Terre Sainte.

Et l'*Arbre de la Vierge*, à quelque distance du Caire, non loin de l'ancienne Héliopolis, comme il est vénérable, lui aussi, par les souvenirs religieux qui s'y rattachent ! La sainte Famille, fuyant en Egypte, se reposa à l'ombre de son feuillage. Tout près de là

(1) Jean, XVIII, 2.

(2) Matth., XXVI, 38.

(3) Luc, XXII, 44.